



# Treja mušketeri

**Les Trois Mousquetaires**

Andrea Barickmanová podľa Alexandra Dumasa



Dvojazyčná kniha  
pre mierne pokročilých  
mp3: text rozprávaný  
hovoriacim rodnou rečou



# Traja mušketieri

Vyšlo aj v tlačovej podobe

Objednať môžete na  
**www.edika.sk**  
**www.albatrosmedia.sk**



**Les Trois Mousquetaires**  
**Traja mušketieri – e-kniha**  
Copyright © Albatros Media a. s., 2018

Všetky práva vyhradené.  
Žiadna časť tejto publikácie nesmie byť rozširovaná  
bez písomného súhlasu majiteľov práv.

  
**ALBATROS** MEDIA a.s.

# Obsah

|                                                                              |     |
|------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 1. Les trois présents de M. d'Artagnan père .....                            | 4   |
| Tri dary pána d'Artagnana otca .....                                         | 5   |
| 2. L'audience chez M. de Tréville .....                                      | 22  |
| Audiencia u pána de Tréville .....                                           | 23  |
| 3. L'épaule d'Athos, le baudrier de Porthos<br>et le mouchoir d'Aramis ..... | 36  |
| Athosovo rameno, Porthosov pás<br>a Aramisova vreckovka .....                | 37  |
| 4. Les mousquetaires du roi et les gardes de M. le cardinal ..               | 48  |
| Kráľovskí mušketieri a kardinálova garda .....                               | 49  |
| 5. L'Intérieur des mousquetaires .....                                       | 62  |
| Doma u mušketierov .....                                                     | 63  |
| 6. Une intrigue de coeur .....                                               | 68  |
| Dvorná intriga .....                                                         | 69  |
| 7. Une souricière au XVIIe siècle .....                                      | 84  |
| Pasca na myš zo sedemnásteho storočia .....                                  | 85  |
| 8. L'intrigue se noue .....                                                  | 92  |
| Zápletká sa zamotáva .....                                                   | 93  |
| 9. Georges Villiers, duc de Buckingham .....                                 | 102 |
| George Villiers, vojvoda z Buckinghamu .....                                 | 103 |
| 10. L'homme de Meung .....                                                   | 108 |
| Muž z Meungu .....                                                           | 109 |
| 11. L'Amant et le mari .....                                                 | 114 |
| Milenec a manžel .....                                                       | 115 |
| 12. La danse de la Merlaison .....                                           | 126 |
| Tanec merlaison .....                                                        | 127 |

## Les trois présents de M. d'Artagnan père

Le premier lundi du mois d'avril 1625 le bourg de Meung ressemblait à la Rochelle : le centre des Huguenots révoltés. Plusieurs bourgeois, voyant s'enfuir les femmes du côté de la Grand-Rue, se hâtaient de prendre un mousquet et se dirigeaient vers l'auberge du Franc Meunier, devant laquelle se formait une foule bruyante de curieux.

En ce temps-là les désordres étaient fréquents. Les seigneurs guerroyaient entre eux, le roi faisait la guerre au cardinal et l'Espagne faisait la guerre au roi. En outre, il y avait encore les voleurs, les mendiants, les huguenots et les laquais, qui faisaient la guerre à tout le monde. Les bourgeois s'armaient toujours contre les voleurs et contre les laquais, souvent contre les seigneurs et les huguenots, quelquefois contre le roi, mais jamais contre le cardinal et l'Espagne. Voilà pourquoi ce susdit premier lundi du mois d'avril 1625 les bourgeois entendant du bruit et ne voyant ni le guidon jaune ou rouge, ni la livrée des laquais du cardinal Richelieu, se sont précipités à l'auberge du Franc Meunier.

La cause de cette rumeur était un jeune homme. Traçons son portrait : figurez-vous Don Quichotte à dix-huit ans, mais sans armure, vêtu d'un pourpoint de laine. Le visage long et brun, les pommettes saillantes, signe de malice, les muscles maxillaires très développés, indice infailible auquel on reconnaît le Gascon, même sans béret, et notre jeune homme portait un béret orné d'une espèce de plume. L'œil intelligent, le nez crochu, mais finement dessiné, cependant trop grand pour un adolescent, trop petit pour un homme mûr. Sans sa longue épée de côté qui battait les mollets de son propriétaire quand il était à pied, et le poil de son cheval quand il était à cheval, on pouvait le prendre pour un garçon de ferme en voyage.

### 1 Gramatika

Rozdiel medzi minulým časom zloženým (*passé composé*) a imperfektom (*imparfait*)

**Passé composé** vyjadruje jednorazový, v minulosti ukončený dej. Do slovenčiny sa *passé composé* často prekladá dokonavou formou slovesa:

***Il se sont précipités.*** Pribehlí.

**Imparfait** sa často prekladá nedokonavým tvarom sloves. Používa sa na:

- 1) popis v minulosti: ***Le bourg de Meung ressemblait à la Rochelle.*** – Mestečko Meung sa podobalo/vyzeralo ako la Rochelle.
- 2) vyjadrenie nejakého stavu: ***C'était un cheval jaune de douze ans.*** – Bol to dvanásťročný žlták.
- 3) vyjadrenie deja, ktorý v minulosti trvá: ***Une foule bruyante des curieux se formait devant l'auberge.*** – Pred hostincom sa tvoril hlučný dav zvedavcov.
- 4) vyjadrenie deja, ktorý sa v minulosti pravidelne opakoval: ***Les paniques étaient fréquentes.*** – Paniky bývali časté.

## Tri dary pána d'Artagnana otca

V prvý aprílový pondelok roku 1625 sa mestečko Meung podobalo La Rochelle – stredisku vzbúrených hugenotov. Mnohí mešťania, keď videli, ako ženy utekajú smerom ku Grande-Rue, sa ponáhľali po mušketo a zamierili k hostincu U slobodného mlynára, pred ktorým sa tvoril hlučný dav zvedavcov.

V tej dobe boli paniky bežné. Veľmoži bojovali medzi sebou, kráľ viedol vojnu s kardinálom a Španielsko bojovalo s kráľom. Okrem toho tu boli ešte zlodeji, žobráci, hugenoti a čelaď, ktorí viedli vojnu proti všetkým. Mešťania sa vždy chopili zbrane proti zlodejom a čeladi, často proti veľmožom a hugenotom, niekedy proti kráľovi, nikdy však proti kardinálovi a Španielsku. Preto teda v onen spomínaný prvý pondelok v mesiaci apríl roku 1625, keď mešťania začuli hluk a nevideli ani žltú, ani červenú zástavu, ani livreje čeladníkov kardinála Richelieua, pribehli k hostincu U slobodného mlynára.

Príčinou rozruchu bol nejaký mladý muž. Načrtnime jeho podobizeň: predstavte si osemnásťročného Dona Quijota, ale bez brnenia, odetého vo vlnenej kazajke. Dlhá a snedá tvár, vystúpené líčce – znak ľstivosti, nadmieru vyvinuté čelustné svaly – neklamná črta, podľa ktorej spoznáme Gaskonca dokonca aj bez baretu, a náš mládenec baret mal, ozdobený akýmsi perom. Chytré oči, zahnutý nos, avšak jemne tvarovaný, ale príliš veľký na mládenca, príliš malý na hotového muža. Bez dlhého kordu pri páse, ktorý udieral svojho majiteľa do lýtok, keď šiel pešo, a jeho koňa do srsti, keď jazdil, by ho človek mohol pokladať za statkárskeho synáčka na cestách.



Car notre jeune homme avait un cheval, qui était si remarquable, qu'il avait été remarqué : c'était un cheval jaune du Béarn âgé douze ans, sans crin à la queue, mais avec javarts aux jambes. Quand même, il faisait ses huit lieues par jour. Malheureusement ses qualités étaient si bien cachées sous son poil étrange, que son apparition produisait une sensation qui atteignait même son cavalier. Et c'était d'autant plus pénible pour d'Artagnan (ainsi s'appelait ce Don Quichotte), qu'il savait bien qu'une pareille monture le rendait ridicule<sup>2</sup>, même s'il était un bon cavalier. Aussi avait-il fort soupiré en acceptant ce don de M. d'Artagnan père. Il savait bien qu'une pareille bête valait au moins vingt livres et que les paroles qui avaient accompagné le présent n'avaient pas de prix.

« Mon fils, avait dit le gentilhomme gascon, ce cheval est né dans la maison de votre père, il y a tantôt treize ans et y est resté depuis ce temps-là, ce qui doit vous porter à l'aimer. Ne le vendez jamais, laissez-le mourir tranquillement et honorablement de vieillesse. Ne supportez jamais rien que de M. le cardinal et du roi, a continué M. d'Artagnan père. C'est par son courage, qu'un gentilhomme fait son chemin aujourd'hui. Vous êtes jeune, et vous devez être brave pour deux raisons : la première, c'est que vous êtes Gascon, et la seconde, c'est que vous êtes mon fils. Ne craignez pas les occasions et cherchez les aventures. Battez-vous à tout propos, battez-vous d'autant plus que les duels sont défendus, et que par conséquent, il y a deux fois du courage à se battre. Je n'ai, mon fils, à vous donner que quinze écus, le cheval et les conseils que vous venez d'entendre. Votre mère y ajoutera la recette d'un certain baume qu'elle tient d'une bohémienne, qui guérit miraculeusement toute blessure qui n'atteint pas le cœur ... Et encore une chose : un exemple que je vous propose, celui de M. de Tréville. Il était mon voisin autrefois, et a joué enfant avec notre roi Louis XIII, que Dieu le conserve ! Quelquefois leurs jeux dégénéraient en bataille, mais le roi n'était pas toujours le plus fort. Les coups qu'il en a reçus lui ont donné beaucoup d'estime et d'amitié pour M. de Tréville. Sans compter les guerres, M. de Tréville s'est battu en duel cent fois peut-être !

---

2 Slovička

**rendre qq'un/qch + pridavné meno:** u niekoho/niečoho činiť, spôsobiť

**Il le rendait ridicule.** Robil ho smiešnym, zosmiešňoval ho.

**Cela me rend triste.** To ma robí smutným.

**Tu me rends heureux.** Ty mi robíš radosť.

Náš mladý muž mal totiž koňa, ktorý bol taký nápadný, že si ho každý musel všimnúť: bol to asi dvanásťročný béarnský žlták, bez srsti na chvoste, ale s odreninami na nohách. Napriek tomu prešiel denne svojich osem míľ. Nanešťastie jeho dobré vlastnosti tak dobre skryla podivná srst', takže jeho príchod vyvolal rozruch, ktorý postihol aj jeho jazdca. A to bolo o to trápnejšie pre d'Artagnana (tak sa volal tento Don Quijote), pretože si bol veľmi dobre vedomý toho, že takýto kôň ho robí smiešnym, hoci je dobrým jazdcom. Veď si aj zhlboka povzdychol, keď ten dar od otca d'Artagnana prijímal. Dobre vedel, že takéto zviera má cenu aspoň dvadsať libier a slová, ktoré dar sprevádzali, sú nedoceneniteľné.

„Syn môj,“ povedal gaskonský šľachtic, „tento kôň sa narodil v dome vášho otca, čoskoro to bude trinásť rokov. Odvtedy tu zostal, a preto ho musíte mať rád. Nikdy ho nepredávajte, nechajte ho zomrieť pokojne a čestne na starobu. Nenechajte nikoho, aby si k vám dovoľoval, s výnimkou pána kardínala a kráľa,“ pokračoval otec d'Artagnan. „Len odvahou si dnes šľachtic razí svoju cestu. Ste mladý a musíte byť statočný z dvoch dôvodov: po prvé preto, že ste Gaskonec, a po druhé preto, že ste môj syn. Nebojte sa príležitostí a vyhľadávajte dobrodružstvo. Bite sa pri každej príležitosti, bite sa o to viac, že sú súboje zakázané a je teda potrebná dvojnásobná statočnosť. Môžem vám, synu, dať len pätnásť toliarov, koňa a rady, ktoré ste si práve vypočuli. Vaša matka vám k tomu pridá recept na balzam, ktorý má od jednej cigánky, ktorý zázračne lieči každú ranu, ktorá nezasiahla srdce... A ešte jedna vec: príklad, ktorý vám chcem ponúknuť – pána de Tréville. Kedysi bol mojím susedom a ako dieťa sa hrával s naším kráľom Ľudovítom XIII., Boh ho ochraňuj! Občas sa ich hry zvrhli na bitky, ale kráľ nebol vždy ten silnejší. Rany, ktoré v nich utŕžil, v ňom vzbudili úctu a priateľstvo k pánovi de Tréville. Nepočítajúc vojny pán de Tréville sa bil v súboji možno stokrát!



Et malgré tous les édits, le voilà capitaine des mousquetaires, la légion d'élite du roi et que M. le cardinal redoute, lui qui ne redoute rien. De plus, M. de Tréville a dix mille écus par an. Il a commencé comme vous ; allez le voir avec cette lettre, et réglez-vous sur lui. » Après ces mots, le père a embrassé son fils tendrement sur les deux joues et lui a donné sa bénédiction.

Le même jour le jeune homme s'est mis en route. Du côté moral comme du côté physique il était une copie exacte de don Quichotte. Chaque sourire il prenait pour une insulte et chaque regard pour une provocation. Il en a résulté qu'il est allé le poing fermé jusqu'à Meung.

À Meung quand il descendait de son cheval à la porte de l'auberge, il a remarqué dans une fenêtre entrouverte du rez-de-chaussée un gentilhomme de belle taille et de haute mine. Tout naturellement, selon son habitude, D'Artagnan croyait être l'objet de la conversation et il a écouté. Cette fois, il ne s'est trompé qu'à moitié : ce n'était pas de lui mais de son cheval que l'on parlait. Le gentilhomme énumérait toutes ses qualités et les auditeurs éclataient de rire<sup>3</sup> à tout moment. Car un demi-sourire suffisait pour irriter le jeune homme, on peut imaginer quel effet a produit sur lui une telle hilarité ! Cependant d'Artagnan a voulu d'abord examiner la physionomie de l'impertinent qui se moquait de lui. Il a fixé son regard fier sur l'étranger. C'était un homme de quarante à quarante-cinq ans, au teint pâle, aux yeux noirs et perçants et à la moustache noire et parfaitement taillée. Il était vêtu d'un pourpoint et d'un haut-de-chausses violet. À ce moment-là le gentilhomme faisait une de ses meilleures remarques sur le cheval béarnais. Ses auditeurs éclataient de rire. Cette fois, il n'y avait plus de doute, d'Artagnan était réellement insulté. Il a enfoncé son béret sur ses yeux, et, tâchant de copier les manières de la cour qu'il avait vues en Gascogne chez des seigneurs en voyage, une main sur son épée et l'autre sur la hanche, il s'est avancé à la fenêtre. Malheureusement, en avançant, la colère l'aveuglait, donc au lieu de l'appel digne et hautain qu'il avait préparé comme provocation, il ne prononça qu'une insulte grossière qu'il a accompagné d'un geste furieux.

« Eh ! Monsieur, qui vous cachez derrière ce volet ! Oui, vous ! Dites-moi de quoi vous riez, et nous rirons ensemble ! »

---

3 Slovíčka

**éclater de rire:** prepuknúť v smiech; vybuchnúť do smiechu

A to napriek všetkým nariadeniam, a dnes je kapitánom mušketerov, elitnej légie kráľa, ktorej sa pán kardinál obáva, a ten sa nebojí ničoho. Okrem toho má pán de Tréville desaťtisíc toliarov ročne. Začal rovnako ako vy; bežte za ním s týmto listom a riadte sa podľa neho.“ Po týchto slovách otec syna nežne pobozkal na líca a dal mu svoje požehnanie.

V ten istý deň sa mladý muž vydal na cestu. Po stránke duševnej i fyzickej bol presnou kópiou Dona Quijota. Každý úsmev pokladal za urážku a každý pohľad za vyzvanie. Z toho vyplynulo, že až do Meungu šiel so zaťatou päsťou.

V Meungu, keď zosadal z koňa pred vrátami hostinca, pri pootvorenom okne na prízemí zahliadol šľachtica peknej postavy a vznešeného výzoru. Úplne samozrejme si d'Artagnan podľa svojho zvyku domýšľal, že je predmetom konverzácie, a počúval. Tentoraz sa zmýlil len napoly: nehovorilo sa o ňom, ale o jeho koňovi. Šľachtic vypočítaval všetky jeho vlastnosti a poslucháči každú chvíľu vyprskli do smiechu. Keďže aj náznak úsmevu stačil na podráždenie mladého muža, možno si predstaviť, aký účinok na neho malo také veselie! Najskôr si však chcel d'Artagnan prezrieť drzáňa, ktorý sa mu vysmieval. Hrdo uprel na cudzinca svoj zrak. Bol to muž medzi štyridsiatimi a štyridsiatimi piatimi rokmi, bledej pleti, s čiernymi prenikavými očami a s čiernymi, dokonale pristrihnutými fúzikmi. Bol odetý do fialového kabátca a fialových nohavíc. V tom okamihu šľachtic práve prednášal jednu z najvydarenejších poznámok o beárnskom koňovi. Jeho poslucháči vyprskli do smiechu. Tentoraz nebolo pochyb, d'Artagnana naozaj urazili. Stiahol si čiapku do čela a snažiac sa napodobniť vznešené spôsoby, ktoré vídal u pánov z dvora, keď cestovali Gaskonskom, s jednou rukou na korde a druhou vbok šiel k oknu. Nanešťastie, ako sa tak blížil, začal ho oslepovať hnev, takže namiesto dôstojného a povýšeného oslovenia, ktoré si pripravil ako vyzvanie, predniesol len hrubú nadávku, ktorú sprevádzal zlostným posunkom.

„Hej! Pane, vy tam, ktorý sa schováva za tou okenicou! Áno, vy! Povedzte mi, čomu sa smejete, a zasmejeme sa spoločne.“

Le gentilhomme a ramené lentement les yeux de la monture au cavalier, comme s'il avait besoin d'un certain temps pour comprendre que c'était à lui que s'adressait ce si étrange reproche. Puis il a répondu avec un accent d'ironie :

- Je ne vous parle pas, Monsieur.

- Mais je vous parle, moi ! s'est écrié d'Artagnan, exaspéré de ce mélange d'insolence et de bonnes manières.

L'inconnu l'a regardé encore un instant avec son léger sourire, puis est sorti lentement de l'auberge et s'est mis à deux pas de d'Artagnan en face du cheval. D'Artagnan le voyant arriver, a tiré son épée.

« Ce cheval est décidément ou plutôt *était* dans sa jeunesse Bouton d'Or, a dit l'inconnu continuant à l'examiner, sans paraître aucunement remarquer l'exaspération de d'Artagnan. C'est une couleur fort fréquente en botanique, mais rare chez des chevaux.

- Tel rit du cheval qui n'oserait pas rire du maître ! s'est écrié d'Artagnan furieux.

- Je ne ris pas souvent, Monsieur, mais je tiens à conserver le privilège de rire quand il me plaît.

- Et moi, s'est écrié d'Artagnan, je ne veux pas qu'on rie de moi quand il me déplaît !

- En vérité, Monsieur ? a répondu l'étranger calmement avant de rentrer dans l'auberge. »

Mais d'Artagnan n'était pas de caractère à lâcher ainsi un homme qui avait eu l'insolence de se moquer de lui. Avec son épée tirée il s'est mis à poursuivre l'homme en criant :

« Tournez-vous, monsieur le railleur, que je vous ne frappe par-derrière !

- Me frapper, moi ! a dit le gentilhomme en pivotant sur ses talons et en regardant le jeune homme étonné. Mon cher, vous êtes fou ! »

L'inconnu a tiré son épée, salué son adversaire et s'est mis gravement en garde. Mais au même moment, l'aubergiste avec ses deux compagnons sont tombés sur d'Artagnan avec des bâtons. L'adversaire de d'Artagnan a rengainé son épée en marmottant néanmoins :

« La peste soit des Gascons ! Remettez-le sur son cheval orange, et qu'il parte !

- Pas avant de t'avoir tué ! a crié d'Artagnan.

- Ces Gascons sont incorrigibles ! Continuez donc la danse, puisqu'il le désire tellement ! »

Šľachtic pomaly preniesol podľad z koňa na jazdca, ako keby potreboval nejaký čas, aby pochopil, že je to naozaj on, komu je taká zvláštna výčitka určená. Potom odpovedal s ironickým prízvukom:

„S vami, pane, nehovorím.“

„Ale ja s vami hovorím!“ skríkol d'Artagnan rozhorčený zmesou drzosti a vznešených spôsobov.

Cudzinec si ho s ľahkým úsmevom ešte okamih prezeral a potom pomaly vyšiel z hostinca a postavil sa na dva kroky od d'Artagnana čelom ku koňovi. Keď d'Artagnan videl, že ide smerom k nemu, tasil meč.

„Tento kôň dozaista je alebo skôr bol za mlada žlták,“ povedal neznámy muž a pokračoval v prehliadke koňa, ako keby si rozhorčeného d'Artagnana vôbec nevšimol. „Je to farba veľmi bežná v botanike, ale pri koňoch vzácna.“

„Koňovi sa posmieva ten, kto sa neodvažuje posmievať sa pánovi!“ vykrikol rozzúrený d'Artagnan.

„Nesmejem sa často, pane, ale ponechávam si právo smiať sa, kedy sa mi zachce!“

„A ja,“ zakričal d'Artagnan, „nechcem, aby sa mi ľudia smiali, keď mi to vadí!“

„Naozaj, pane?“ odpovedal cudzinec pokojne a chystal sa späť do hostinca.

Ale d'Artagnan nebol z tých, ktorí by takto prepustili človeka, ktorý mal tú drzosť a vysmieval sa mu. S vytaseným mečom sa pustil za mužom a kričal:

„Otočte sa, pán posmievač, nech vás nenapadnem zozadu!“

„Napadnúť ma?“ šľachtic sa otočil na opätku a pozrel sa na mladíka udivene. „Môj milý, vy ste blázon!“

Neznámy muž tasil meč, pozdravil svojho soka a vážne sa postavil do strehu. Ale v rovnakej chvíli sa na d'Artagnana vrhol hostinský s dvomi spoločníkmi palicami. D'Artagnanov protivník zase zastrčil kord do pošvy a zamrmľal:

„Mor na Gaskoncov! Posadte ho na jeho oranžového koňa a nech odíde!“

„Nie skôr, ako ťa zabijem!“ zakričal d'Artagnan.

„Tí Gaskonci sú nenapraviteľní! Pokračujte teda v tančeku, keď si to tak želá.“

Comme d'Artagnan n'était pas homme à jamais demander merci, le combat a continué encore quelques secondes. Enfin d'Artagnan, épuisé, a laissé tomber son épée qu'un coup de bâton avait brisée en deux morceaux. Un autre coup l'a renversé tout sanglant et presque évanoui. Les gens de tout côté ont accouru. Avec l'aide de ses garçons, l'aubergiste, craignant du scandale, a emporté le blessé dans la cuisine pour le soigner.

Quant au <sup>4</sup>gentilhomme, il était revenu prendre sa place à la fenêtre et regardait la foule.

« Eh bien, comment va cet enragé ? a demandé ensuite l'aubergiste.

- Il va mieux, il s'est évanoui.

- Vraiment ?

- Mais avant de s'évanouir il a rassemblé toutes ses forces pour vous défier.

- Mais, c'est le diable en personne !

- Oh non, Votre Excellence, ce n'est pas le diable, a répondu l'aubergiste avec une grimace de mépris. Pendant son évanouissement nous l'avons fouillé. Il n'a dans son paquet qu'une chemise et dans sa bourse que onze écus, ce qui ne l'a pas empêché de dire avant s'évanouir que si pareille chose était arrivée à Paris, vous vous en repentiriez toute de suite.

- Alors, dit froidement l'inconnu, c'est quelque prince déguisé. Et il n'a nommé personne dans sa colère ?

- Si, il frappait sur sa poche, et il disait : « Nous verrons ce que M. De Tréville pensera de cette insulte faite à son protégé. » Et vraiment, dans sa poche il a une lettre adressée à M. de Tréville.

L'aubergiste n'était pas doué d'une grande perspicacité, puisqu'il ne remarquait point l'expression que ses paroles avaient donnée à la physionomie de l'inconnu.

« Diable ! a-t-il murmuré entre ses dents. Est-ce que c'est possible que Tréville ait appelé ce Gascon? Il est bien jeune ! Mais on se défie moins d'un enfant que de tout autre. Il suffit parfois d'un faible obstacle pour contrarier un grand dessein. » Et l'inconnu a réfléchi un instant.

---

4 Slovička

**quant à:** pokiaľ ide; čo sa týka

**quand à moi:** čo sa mňa týka

Kedže D'Artagnan nebol muž, ktorý by niekedy poprosil o milosť, zápas trval ešte niekoľko sekúnd. Nakoniec vyčerpaný d'Artagnan pustil kord, keď mu ho rana palicou prerazila vo dvoje. Ďalšia zložila jeho, celého zakrvaveného a takmer v bezvedomí. Zo všetkých strán sa zbehli ľudia. Hostinský, pretože sa bál škandálu, odniesol s pomocou svojich chlapcov zraneného do kuchyne, aby ho ošetrili.

A šľachtic, ten sa vrátil na svoje miesto pri okne a sledoval dav.

„Tak, akože sa má ten zúrivec?“ spýtal sa potom hostinského.

„Je mu lepšie. Omdlel.“

„Naozaj?“

„Ale ešte než omdlel, pozbieral všetky svoje sily, aby vás vyzval na súboj.“

„To je vtelený diabol!“

„Ó, nie, vaša excelencia, diabol to nie je,“ odpovedal hostinský pohrdavo. „Keď bol v mdlobách, prehľadali sme ho. Vo vaku má len jednu košeľu a v mešci len jedenásť toliarov. To mu ale nezabránilo tvrdiť, než omdlel, že keby sa taká vec stala v Paríži, okamžite by ste si to odskákali.“

„Tak je to nejaký prestrojený princ,“ povedal cudzinec chladne. „A v zlosti niekoho nemenoval?“

„Ale áno. Poklepal si na vrecko a hovoril: ‚Uvidíme, čo si pán de Tréville pomyslí o takej urážke svojho chránenca.‘ A naozaj, vo vrecku mal list adresovaný pánovi de Tréville.“

Hostinský nebol obdarený veľkým dôvtipom, pretože si vôbec nevšimol, aký účinok mali jeho slová na výraz cudzincovej tváre.

„Dočerta!“ zamrmľal cez zuby. „Je možné, že Tréville na mňa poslal toho Gaskonca? Je veľmi mladý! Ale chlapec vzbudzuje menej nedôvery ako ktokoľvek iný. Veľakrát stačí malá prekážka, aby prekazila veľký plán.“ A cudzinec sa na chvíľu zamyslel.